

utérines ou pelviennes se trouve plus mal. règle générale, à la suite d'un trajet en chemin de fer ou en voiture. La marche est en somme préférable à la voiture. La danse s'élimine d'elle-même.

L'éducation morale joue un rôle très important dans la production ou la prophylaxie des désordres génitaux. La fille rendue à un certain âge doit savoir être instruite du rôle qu'elle a à jouer dans le monde; cette instruction doit lui être donnée, ce me semble, franchement, sans équivoque, par une personne compétente et chrétienne : la mère. Ainsi seraient évitées certaines excitations, certains orgasmes, réveillés par des lectures, des conversations mal comprises, etc. La vie du couvent, sédentaire et dangereuse comme elle l'est parfois, demande surveillance. Étudier l'astronomie (*sic*) aux petites heures, comme le disent quelques unes, ne produit pas la tranquillité dans l'univers pelvien. Les instruments au moyen desquels on étudie ces astres sont généralement autres que des télescopes.

Chez nos matrones posées, et chez les jeunes femmes que celles-ci cultivent, on rencontre un péché caché d'un autre genre : c'est celui de prendre en intimes, un petit "coup" de "quelque chose," généralement de *gin*, comme médicament utérin bien entendu ; ce dernier breuvage aurait une action spécifique au dire de ces bonnes personnes ! Tout médecin connaît l'influence désastreuse de l'alcool sur les organes génitaux et de l'homme et de la femme, et il doit le proscrire sans merci. Pour celui qui y regarde de près, il y a lieu d'être surpris du nombre considérable de femmes, et de *dames*, adonnées à l'alcoolisme. Il ne faut donc jamais perdre de vue la protection que l'alcool offre au développement des excès vénériens et des désordres utérins. Les chagrins prolongés auraient peut-être indirectement leur part de culpabilité.

Les trois plus grands facteurs dans la production des désordres pelviens sont le froid, les suites d'accouchement et d'avortement et la blennorrhagie. Il convient, pour parer aux impressions du froid et des changements atmosphériques sur l'utérus, etc., que la femme soit convenablement habillée. Elle doit toujours porter sur la peau un tissu qui puisse absorber les sécrétions et empêcher une évaporation trop rapide : de préférence un tissu à base de laine. Ces habits ne doivent pas être trop lâches, et couvriront tous les endroits impressionnables au froid : bras et avant-bras, haut de la poitrine et cou, jambes. Les caleçons, et ici il faut insister, doivent être des pantalons fermés. Il faut, de plus, que la femme soit convenablement chaussée : bas chauds et longs, chaussures résistantes, imperméables, et recouvertes au besoin, contre l'humidité, de galoches doublées en flanelle.

Dans tous ces habits il faut éviter l'encombrement, car le résultat serait semblable à celui que l'on obtient en s'entourant le cou de foulards, de fourrures, etc.; on prend une angine à tout propos.